



## Comptes rendus du 'forum des villes'

Colloque international

### « Villes et Santé Mentale : une question et des solutions à partager »

19-20 novembre 2024, Lausanne

\*\*\*

Dans la dynamique initiée par la Ville et métropole de Nantes en 2022, la Ville de Lausanne a accueilli la seconde édition du colloque international « Villes et santé mentale ». Le colloque s'est déroulé les 19 et 20 novembre 2024, au Casino de Montbenon et à Plateforme 10, à Lausanne. Cette deuxième édition visait à **partager ce que les villes font et pourraient faire sur le terrain afin de contribuer à une meilleure santé mentale**. Avec deux objectifs :

- Promouvoir l'idée que la santé mentale doit devenir une question partagée par les municipalités et l'ensemble des citoyen-ne-s, pour ne pas reposer uniquement sur les épaules des personnes concernées, des proches aidant-e-s et des services psychiatriques.
- Partager des initiatives et des solutions, développées dans des villes du Nord ou du Sud, permettant de faire des espaces urbains des lieux plus favorable à la santé mentale.

La première journée proposait des conférences et tables rondes, avec des invité-e-s internationaux-ales. Le deuxième jour était consacré au 'forum des villes', permettant l'échange et le partage d'expériences.

Le 'forum des villes' abordé les thèmes suivants, sous forme de présentations sélectionnées par le comité scientifique suite à un appel à contribution :

1. Santé mentale urbaine et mobilisations citoyennes
2. Partenariats avec les usager-ère-s des services de psychiatrie et personnes concernées
3. Aménager la ville pour la santé mentale
4. Inscrire le soin dans la ville
5. Arts, musées et santé mentale

**Retrouvez les photos de l'événement, ainsi que les comptes-rendus sur le site de la conférence :**

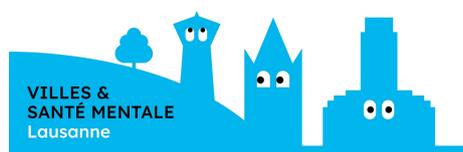
[www.lausanne-sante-mentale.ch](http://www.lausanne-sante-mentale.ch)

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

[info@lausanne-sante-mentale.ch](mailto:info@lausanne-sante-mentale.ch)



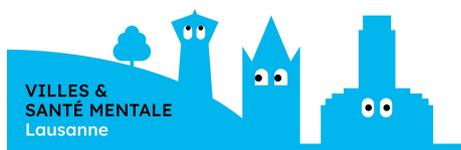
## 1. Mobilisations citoyennes

Cet atelier est consacré, d'une part, aux actions d'associations ou de mouvements de citoyen·ne·s visant à promouvoir la santé mentale urbaine ou les droits des personnes concernées (usager·ère·s des services de psychiatrie, expert·e·s par expérience, pairs praticien·ne·s en santé mentale, proches aidant·e·s, etc.) et, d'autre part, aux études de chercheuses et chercheurs portant sur ces mobilisations citoyennes.

Mercredi 20 novembre, 8h15-12h

Lieu : Auditorium ELMU | Plateforme 10, Pl. de la Gare 16/17, 1003 Lausanne

08:30 – 8:55	<p><b>Les Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) : une mobilisation citoyenne de proximité au service de la santé mentale en France</b></p> <p>Aude Caria<sup>1</sup>, Alice Pierre François<sup>1</sup>, Anne Nomblot<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>PSYCOM; <sup>2</sup>PSYCOM SISM; <sup>3</sup>PSYCOM SISM.</p>
08:55 – 9:20	<p><b>L'Hôpital de jour multisite : des soins en interactions urbaines</b></p> <p>Thibaut Bouttier<sup>1</sup>, Claire Girard<sup>1</sup>, Gaël Kleinbauer<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>DP CHUV - Psychiatrie Communautaire ;</p>
09:20 – 9:45	<p><b>Préserver la santé mentale des travailleurs ! Approche croisée d'acteurs méconnus du monde du travail</b></p> <p>Nicolas Chaignot Delage<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>Association de santé au travail interservices.</p>
09:45 – 10:15	Pause
10:15 – 10:40	<p><b>Faire de la santé mentale un sujet d'engagement citoyen : l'exemple des conseils locaux de santé mentale (CLSM) en France</b></p> <p>Fanny Pastant<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>CCOMS Lille.</p>
10:40 – 11:05	<p><b>Transformation de l'identité de malade à celle d'artiste</b></p> <p>Fabienne Chavane Hubert<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>living museum france.</p>
11:05 – 11:30	<p><b>Fusion de la Pleine Conscience et de l'Art : Une Approche Innovante pour Améliorer la Santé Mentale</b></p> <p>Marjan Abadie<sup>1</sup>.  <sup>1</sup>Institut Mindfulness.</p>
11:30 - 12h00	Discussion



## Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) : une mobilisation citoyenne de proximité au service de la santé mentale en France

Aude Caria<sup>1</sup>, Alice Pierre François<sup>1</sup>, Anne Nombrot<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>PSYCOM; <sup>2</sup>PSYCOM SISM; <sup>3</sup>PSYCOM SISM.

Depuis 30 ans, les SISM sont l'occasion, pendant 2 semaines en octobre, d'ouvrir le débat sur la santé mentale. En 2023, 2500 acteurs ont organisé 1 500 événements pour informer, déstigmatiser, favoriser le réseau et faire connaître les ressources de proximité. Les SISM sont portées par un Collectif national de 25 partenaires<sup>[1]</sup>, coordonné depuis 2013 par PSYCOM, qui en assure le Secrétariat général.

Les organisateurs se regroupent en "collectifs SISM", composés de Conseils locaux de santé mentale (CLSM), municipalités, établissements de santé mentale, associations d'entraide, etc., qui imaginent un programme d'événements adaptés aux caractéristiques de leurs territoires.

Au fil des années, les publics des SISM sont passés de la psychiatrie au grand public et les organisateurs sont passés des bénévoles d'associations à une majorité de coordinatrices de CLSM, ou Contrats locaux de santé. Les SISM sont de plus en plus portées par des acteurs des collectivités locales, montrant leur engagement dans la promotion de la santé mentale de leur population.

En ciblant des populations sur des territoires donnés et en regroupant une diversité d'acteurs, les SISM sont devenues un moment fort de mobilisation citoyenne au service de la santé mentale. Cette communication présentera un panorama des actions SISM, en détaillant le travail des collectifs dans lesquels s'engagent les collectivités et les populations.

[1] Collectif SISM : ADESM, ADVOCACY France, AFP, AMF, ANPCME, ANMDA, ASCODOCPY, CCOMS/EPsm Lille-Métropole et Centre national de ressources et d'appui aux CLSM, CNASM, EPE Ile-de-France, ESPT, FFP, FNA-TCA, Fédération des acteurs de la solidarité, Fédération Promotion Santé, FNAPSY, France Dépression, MGEN, Fédération Nationale Mutualité Française, PSYCOM, SANTÉ MENTALE FRANCE, SFSP, UNAF, UNAFAM et UNICEF France

Mots-clés : santé mentale, proximité, partenariat, citoyenneté

## L'Hôpital de jour multisite : des soins en interactions urbaines

Thibaut Bouttier<sup>1</sup>, Claire Girard<sup>1</sup>, Gaël Kleinbauer<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>DP CHUV - Psychiatrie Communautaire.

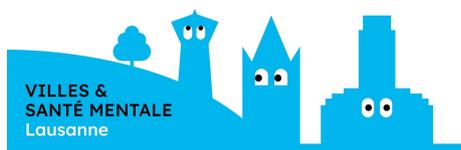
D'asilaires et hospitalo-centrés, les soins psychiatriques se sont, depuis une vingtaine d'années, développés en ambulatoire. Les hôpitaux de jour (HJ), alors place forte du soin ambulatoire réhabilitatif, sont trop souvent encore perçus comme des lieux de « chronicité communautariste », ne favorisant que très peu la réinsertion sociale. Pourtant, les principes et

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



les valeurs du rétablissement personnel, qui impliquent de dépasser le seul rétablissement clinique pour s'orienter davantage vers le bien-être et la qualité de vie des usagers, a poussé l'HJ de Cery à s'ouvrir progressivement vers la communauté. Bien que périurbain sur le site de l'hôpital psychiatrique, des collaborations avec divers partenaires sociaux lausannois et associations citoyennes ont vu le jour afin de déstigmatiser, maintenir et développer l'engagement social des personnes concernées par un trouble psychiatrique. Pour répondre à leurs différents besoins et en fonction de leur stade de rétablissement, l'HJ est devenu multisite. De nombreuses offres de soins se déroulent dorénavant tout ou partiellement hors murs directement dans la communauté (cinémas, bars, restaurants, musées, ludothèques, parcs, salles de sport, école de théâtre, ...). Cet atelier sera ainsi l'occasion de présenter comment la ville devient alors un terrain d'expérimentation des liens sociaux et d'intégration durable, mais aussi comment, grâce à cette immersion sociale, les soins dans le milieu amènent la ville à évoluer et être elle-même plus inclusive.

Mots-clés : rétablissement - partenariat – déstigmatisation – engagement – lien social

---

## Préserver la santé mentale des travailleurs ! Approche croisée d'acteurs méconnus du monde du travail

Nicolas Chaignot Delage<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Association de santé au travail interservices.

Cette communication souhaite mettre en exergue le rôle essentiel joué par des acteurs du travail pour la préservation de la santé mentale des travailleurs. A partir de 2 exemples, l'idée proposée est de rendre compte, de l'engagement quotidien de non-professionnels et de professionnels de la santé mentale qui agissent pour prévenir et atténuer les situations de souffrance pathogène au travail.

Au sein de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) à Montréal, il existe depuis déjà 4 décennies un réseau très actif de délégués sociaux (plus 3000) qui agissent quotidiennement dans leur entreprise ou leur administration pour aider au maintien de la santé mentale de leurs collègues. Dans le cadre d'une « pair-aidance » et d'une entraide non professionnelle, ces acteurs s'appuient sur un savoir-faire expérientiel d'une grande richesse pour répondre notamment aux défis du harcèlement psychologique et de l'épuisement professionnel.

Les conséquences psychopathologiques du travail contemporain peuvent également faire l'objet d'une prise en charge différente. Ainsi, au sein des services de prévention et de santé au travail d'Occitanie (à Toulouse), il a été institué depuis près d'une décennie, un dispositif clinique innovant qui a pour objet la prévention de la souffrance au travail (DPST). En étroite coopération avec les médecins du travail, des psychologues cliniciens du travail œuvrent pour prévenir la pathologie mentale en rapport avec le travail, en vue notamment de contribuer au maintien dans l'emploi des travailleurs salariés.

Ces deux exemples montrent ainsi les grandes potentialités existantes, tant syndicales qu'institutionnelles, pour agir dans le but de prévenir les atteintes à la santé mentale des personnes en situation de travail. Ils soulignent également en creux, l'éminente "centralité du travail" pour la santé mentale et pour la Cité.

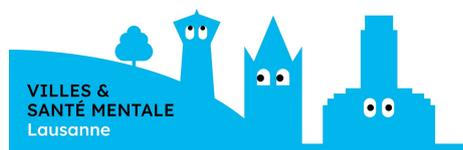
Mots-clés : Travail - Santé mentale - Souffrance- Pair-aidance – Prévention

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



## Faire de la santé mentale un sujet d'engagement citoyen : l'exemple des conseils locaux de santé mentale (CLSM) en France

Fanny Pastant<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>CCOMS Lille.

Au cours des dernières années, la santé mentale est devenue un véritable sujet de société, transcendant ainsi son statut d'enjeu purement médical : la place qu'elle occupe dans le débat public s'est affirmée, la prise de conscience des liens qu'elle entretient avec les conditions de vie s'est renforcée. En France, cette vision large de la santé mentale s'incarne dans les conseils locaux de santé mentale (CLSM). Prévention, lutte contre la stigmatisation, promotion du bien-être... actuellement au nombre de 275, les CLSM agissent aussi bien sur les déterminants sociaux de la santé mentale (environnement, logement, éducation, action sociale, etc.) que sur les parcours de soins. Parmi les acteurs incontournables : les élus locaux, la psychiatrie publique mais aussi les aidants et les « usagers » - personnes accompagnées par des professionnels de santé mentale, personnes engagées dans des associations dédiées, personnes rétablies... Certains préfèrent le terme de « personnes concernées ». Si leur présence dans les CLSM est indispensable pour garantir l'adéquation des actions menées et des besoins réels, des nouvelles questions émergent. En effet, si nous avons tous·tes une santé mentale et que celle-ci ne se résume pas à « l'absence ou à la présence de troubles psychiques », les CLSM ne devraient-ils pas s'attacher à donner la parole à tous les citoyens, indépendamment de leur état de santé mentale ? Alors que les dispositifs participatifs suscitent actuellement critiques et invitations à la transformation, cette intervention explorera pourquoi et comment mobiliser les citoyen·nes dans l'élaboration d'actions et de politiques locales de santé mentale locales. Qui impliquer ? Selon quelles modalités ? À quelle(s) fin(s) ?

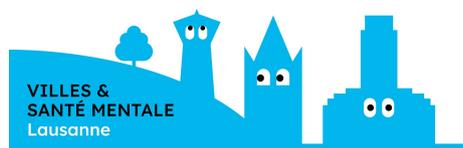
Mots-clés : Conseils locaux de santé mentale, CLSM, mobilisations citoyennes, santé mentale communautaire, santé mentale et politique, personnes concernées, participation

---

## Transformation de l'identité de malade à celle d'artiste

Fabienne Chavane Hubert<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>Living Museum france

Le Living Museum est un mouvement né à New-York dans les années 1980. C'est un tiers lieu ouvert et non médicalisé, au cœur des villes, offrant de multiples possibilités de création aux personnes souffrant de troubles psychiques (y compris le théâtre, la vidéo, la musique, l'artisanat d'art). Ici, l'art est une thérapie, un processus permettant la reprise de confiance en soi dans un cadre sécurisant et auto géré. Le collectif d'artistes crée et expose dans un même lieu, offrant ainsi une possibilité de visibilité du travail artistique au monde ordinaire, participant ainsi à la destigmatisation de la maladie grâce à la reconnaissance d'une identité et d'une qualité d'artiste. Le Living Museum est aussi un lieu sans aucun stress, un refuge indispensable fondé sur l'aide entre pairs, un éloge à la lenteur au cœur de la société agitée. Ce tiers lieux manquant entre l'hôpital et le retour à la vie "ordinaire" permet donc d'éviter la re-hospitalisation car il sécurise et participe à lutter contre l'isolement dont souffrent trop souvent les malades.



L'art, selon un large revue de littérature, est un levier permettant le rétablissement. Il existe aujourd'hui une quarantaine de Living Museum fédérés par le Living Museum Society dont le siège est en Suisse, à Wil, présidée par Rose Ehemann. Nous travaillons à introduire ce modèle en France, à Nantes.

Mots-clés : Art Empowerment Pair Aïdance Destigmatisation

---

## Fusion de la Pleine Conscience et de l'Art : Une Approche Innovante pour Améliorer la Santé Mentale

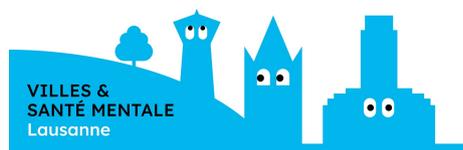
Marjan Abadie<sup>1</sup>.  
<sup>1</sup>Institut Mindfulness.

L'appréciation de l'art est devenue un pilier essentiel des politiques publiques de bien-être mental et physique. Mon travail explore comment l'expérience artistique contribue à la santé, en particulier dans le contexte de l'augmentation mondiale de l'anxiété et de la dépression après la pandémie de COVID-19. Cette exploration se fait à travers la méthode Mindful Art, créée en 2018, combinant l'art et la pleine conscience pour offrir un accès émotionnel et sensible aux œuvres. Cette approche innovante Inclusive et orientée vers le bien-être, elle s'adresse tant aux amateurs d'art qu'aux débutants, cherchant à renforcer le lien entre le public et l'art en offrant un espace pour vivre des expériences émotionnelles intenses face à l'art.

Les études récentes, dont une compilation de l'OMS en 2019, montrent que l'art a des bienfaits significatifs sur divers aspects de la santé, tant individuelle que collective. Cette présentation aborde plusieurs questions de recherche : comment le temps passé devant une œuvre influence son impact émotionnel. Et comment une connexion émotionnelle avec l'art peut intensifier ses effets bénéfiques, réduire le stress, stimuler les émotions et avoir des effets prosociaux.

En conclusion, cette présentation explore comment la combinaison de la pleine conscience et de l'observation artistique peut améliorer le bien-être à différents niveaux. Cette approche constitue un outil précieux pour relever les défis de la santé mentale urbaine, en favorisant l'intelligence émotionnelle et en contribuant à créer une société plus connectée et empathique.

Mots-clés : bien-être, Mindful Art, expérience sensorielle, expérience immersive, musée



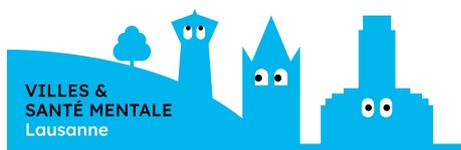
## 2. Partenariats avec les usager·ère·s des services de psychiatrie et personnes concernées

Cet atelier est consacré aux différentes formes de partenariat entre municipalités, usager·ère·s des services de psychiatrie ou personnes concernées (expert·e·s par expérience, pairs praticien·ne·s en santé mentale, proches aidant·e·s) dans des actions visant la santé mentale urbaine. Il permettra aussi d'accueillir des contributions concernant ces partenariats dans le domaine de la recherche sur la santé mentale urbaine.

Mercredi 20 novembre, 8h15-12h

Lieu : Le Salon I Casino de Montbenon, All. Ernest-Ansermet 3, 1003 Lausanne

08:30 – 8:55	<b>Engager les Villes amies des enfants en faveur du droit à la santé</b> <b>Sarah Ben Smida<sup>1</sup>, Laëtitia Lecompte.</b> <sup>1</sup> UNICEF France; <sup>2</sup> UNICEF France .
08:55 – 9:20	<b>New Digital Space for Urban Mental Health Care: Experiences from a Taiwanese Peer-Support Platform</b> <b>Yu-Shan Tseng<sup>1</sup>.</b> <sup>1</sup> University of Southampton.
09:20 – 9:45	<b>Bibliothèques vivantes : créer la rencontre entre personnes concernées et habitants pour changer les regards</b> <b>Marion Vandembrouck<sup>1</sup>, Véronique Labedade<sup>2</sup>, Liliane Huynh<sup>3</sup>, Martine Boggero<sup>4</sup>, Catherine Figuinha<sup>4</sup>, Dr. Virginie Buisse<sup>4</sup>.</b> <sup>1</sup> Ville de Nice; <sup>2</sup> Le Phare des 2 Pôles; <sup>3</sup> Groupe d'Entraide Mutuelle "J'aime Nice"; <sup>4</sup> Centre Hospitalier Sainte Marie des Alpes Maritimes.
09:45 – 10:15	Pause
10:15 – 10:40	<b>Art Impact For Health to support children affected by cleft over the world</b> <b>Isabelle Wachsmuth<sup>1</sup>.</b> <sup>1</sup> World Health Organization.
10:40 – 11:05	<b>Mieux vivre en institution : une formation à destination des professionnel·les construite et donnée par des personnes présentant une déficience intellectuelle.</b> <b>Valentine Perrelet<sup>1</sup>, Loreene Casteyde<sup>3</sup>, Linda Charvoz<sup>1</sup>, William Chollet<sup>2</sup>, Emma Ermacora<sup>1</sup>, Andrea Lutz<sup>3</sup>, Laure Maillefer<sup>2</sup>.</b> <sup>1</sup> Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO / HETSL); <sup>2</sup> Pair-aidant·e et membre associée au réseau Neurodev de la HETSL; <sup>3</sup> Département promotion de la santé et préventions, Unisanté.
11:05 – 11:30	<b>Évaluation d'un nouvel espace public par des adolescentes neurodivergentes</b> <b>Anne Juillet<sup>1</sup>, Valentine Perrelet<sup>2</sup>, Camille Mortier<sup>2</sup>, Sarah Agrand-Meunier<sup>2</sup></b> <sup>1</sup> Ville de Lausanne; <sup>2</sup> Atipikey
11:30 – 12h00	Discussion



## Engager les Villes amies des enfants en faveur du droit à la santé

**Sarah Ben Smida<sup>1</sup>, Laëtitia Lecompte.**

<sup>1</sup>UNICEF France; <sup>2</sup>UNICEF France .

*L'intervention portera sur l'engagement de l'UNICEF pour inclure la santé mentale comme un droit pour chaque enfant. Cela nécessite la mobilisation d'acteurs pluriels comme les villes, les collectivités mais aussi les enfants eux-mêmes. Le travail spécifique de plaidoyer et les outils de sensibilisation de l'UNICEF seront présentés et mis à la disposition de toutes et tous.*

Le droit à la santé est une composante de la Convention Internationale des droits de l'enfant (CIDE) qui dispose en son article 24 : « L'enfant a le droit de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux. [...] ». Cette définition inclut la santé mentale, en tant que droit fondamental de chaque enfant.

Dans le cadre de son engagement en faveur de la santé mentale, l'UNICEF France a développé un plaidoyer spécifique auprès des pouvoirs publics nationaux, portant ainsi des recommandations sur le renforcement de la promotion de la santé, la prévention des troubles et un accès de qualité aux soins de santé mentale pour tous les enfants. Ce travail s'accompagne de la publication de rapports alertant sur la santé mentale de certains publics particulièrement vulnérables, par exemple les enfants sans-domicile ou les enfants ultramarins.

Grâce à la déclinaison française du programme international *Child Friendly Cities Initiative*, un réseau de 300 Villes amies des enfants s'engage aux côtés de l'UNICEF. Les villes, en tant qu'échelon essentiel pour agir au plus près des enfants, participent ainsi à respecter et à rendre effectifs les droits des enfants sur leurs territoires.

Enfin, les outils de sensibilisation de l'UNICEF : podcast, kamishibaï, kits pédagogiques, fiches thématiques, s'inscrivant dans la déstigmatisation de la thématique de la santé mentale seront présentés.

Mots-clés : enfants ; droits ; CIDE ; sensibilisation ; déstigmatisation

## New Digital Space for Urban Mental Health Care: Experiences from a Taiwanese Peer-Support Platform

**Yu-Shan Tseng<sup>1</sup>.**

<sup>1</sup>University of Southampton.

With the advent of new technologies and platforms, urban mental health has changed in its geography, timing, and types of care. This paper draws from first-hand experiences with a peer-support platform called Moodii to discuss how mental health care practices are shifting from urban to digital spaces, and from formal to informal practices.

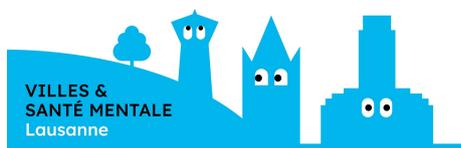
Moodii aims to address mental health issues in Taiwanese cities, such as stigmatization, low hospital admission rates, and limited public health care for talk-based therapies. These issues suggest that formal mental health care is limited in Taiwan, placing the burden on informal care by family, partners, and friends. Moodii provides a digital space where individuals with mental health issues can forge social relationships through real-time chats, posts, or comments on a forum. They can share daily events, from everyday violence to happy incidents, with absolute anonymity – without revealing faces, real names, or gender.

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



Moodii's digital space lifts certain barriers, allowing individuals to find care and support more easily. However, Moodii and its digital space are not panaceas to 'cure' mental health issues. They supplement rather than replace other forms of mental health care. This digital informal care hinges on 'traveling affinities' forged across different geographies, interests, and experiences – with no strings attached. As a result, digital informal care for mental health is limited by the transient feeling of having people around you but not being with you in any real sense.

Mots-clés : digital mental health, digital space, informal care, peer-support, Taiwan

## **Bibliothèques vivantes : créer la rencontre entre personnes concernées et habitants pour changer les regards**

**Marion Vandenbrouck<sup>1</sup>, Véronique Labedade<sup>2</sup>, Liliane Huynh<sup>3</sup>,  
Martine Boggero<sup>4</sup>, Catherine Figuinha<sup>4</sup>, Dr. Virginie Buisse<sup>4</sup>.**

<sup>1</sup>Ville de Nice; <sup>2</sup>Le Phare des 2 Pôles; <sup>3</sup>Groupe d'Entraide Mutuelle "J'aime Nice";

<sup>4</sup>Centre Hospitalier Sainte Marie des Alpes Maritimes.

La promotion de la santé mentale et la lutte contre la stigmatisation sont des axes majeurs des politiques locales et sont déclinés au sein des travaux du Conseil Local de Santé Mentale de la ville de Nice. Changer les regards sur la santé mentale et sur les personnes concernées tel est le double enjeu de ce projet.

A Nice, depuis 2023, des Bibliothèques Vivantes permettent la rencontre entre un habitant et une personne directement concernée par un trouble psychique ou un problème de santé mentale. Fruit d'un travail collectif et d'une collaboration entre la municipalité, les associations de personnes concernées, les proches et les soignants, elles s'inscrivent dans une démarche d'aller vers, avec pour objectif de favoriser la rencontre et de faire tomber les préjugés. Délibérément installées dans l'espace public et sans communication préalable, les Bibliothèques Vivantes invitent les passants à « emprunter un livre vivant » qui va leur livrer son témoignage et partager son vécu lors d'un échange en duo. Les personnes concernées, devenues « livres vivants » pour l'occasion, sont issues d'associations de personnes concernées, de GEM ou encore de services de soins. Ils bénéficient d'ateliers d'accompagnement à la rédaction de leur témoignage, à la prise de parole et au dévoilement de soi. Près de 80 personnes ont pu emprunter un livre à ce jour et les évaluations à chaud réalisées après chaque « emprunt » mettent en avant une évolution du regard des habitants sur la santé mentale et les troubles psychiques.

Mots-clés : bibliothèque vivante, déstigmatisation, santé mentale, capacité d'agir, dévoilement

## **Art Impact For Health to support children affected by cleft over the world**

**Isabelle Wachsmuth<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>World Health Organization

We envision a world where:

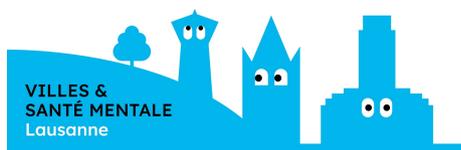
- every individual can harness artistic self-expression to support the full range of their mental, emotional, and physical health to build resilience, and

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



- the Sustainable Development Goals (SDGs) and Health for All are achieved through patient- and community centred care, advanced by the transformative power of art.

The mission of the Art Impact for Health initiative is to grow art and culture within the medical environment as an innovative strategy to build resilient individuals, communities, and health systems, creating a global community that advances the Sustainable Development Goals and Health for All. Together, this community will utilize art as a tool to engender change, engaging a community of stakeholders to achieve the SDGs and Health for All through global leadership and the enduring principles of solidarity, caring, and equity within health. The WHO and Smile Train came together and visualized Art Impact for Health as an initiative to build resilience in health at the individual, community, national, and global level. Resilience is, at its core, a measure of how we deal with adversity. It is the ability of an individual to overcome the challenges of a cleft lip or palate. The ability of a community to respond to a pandemic and support its most vulnerable. The ability of a health system to combat to a new infectious disease effectively and safely. To build resiliency is to improve our ability to respond and recover to crisis.

Mots-clés : Art, resilience, community, impact

---

### **Mieux vivre en institution : une formation à destination des professionnel·les construite et donnée par des personnes présentant une déficience intellectuelle.**

**Valentine Perrelet**<sup>1</sup>, Loreene Castejde <sup>3</sup>, Linda Charvoz <sup>1</sup>, **William Chollet** <sup>2</sup>,  
Emma Ermacora <sup>1</sup>, Andrea Lutz <sup>3</sup>, Laure Maillefer <sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO / HETSL);

<sup>2</sup>Pair-aidant·e et membre associée au réseau Neurodev de la HETSL;

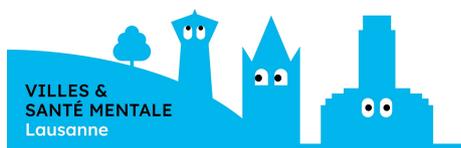
<sup>3</sup>Département promotion de la santé et préventions, Unisanté.

**Introduction** : Les personnes présentant une déficience intellectuelle sont plus souvent affectées dans leur santé mentale et physique que la population générale. Ce constat résulte notamment d'une inadéquation entre leur fonctionnement et le système de santé actuel. La formation des professionnel·les qui les accompagnent au quotidien représente un levier majeur et encore peu exploité de la promotion de la santé et prévention pour cette population.

**Méthode** : Cette étude pilote de recherche action a pour objectif de développer, implémenter et tester un dispositif innovant de formation en partenariat avec les personnes vivant en institution. Des focus group ont été menés pour recueillir les besoins. Des formateur·ices en situation de handicap ont développé le contenu de la formation en collaboration avec l'équipe de recherche. Elles et ils ont animé la formation puis conseillé les participant·es pour mettre en place des projets au sein des institutions.

**Résultats** : Au total, neuf projets communautaires ont été planifiés et sont en cours d'implémentation par les institutions partenaires. Ils ont la particularité d'intégrer la perspective des personnes concernées dès leur conception et de solliciter leur capacité d'agir tout au long de leur développement. Cette recherche contribue au changement sociétal en permettant la participation de populations souvent marginalisées et absentes des milieux urbains.

**Discussion** : Dans la perspective d'une recherche inclusive, l'ensemble de l'équipe questionne constamment les processus de recherche classiquement mobilisés. Un regard



critique sur les enjeux et particularités de cette méthode sera porté par des personnes avec et sans situation de handicap dans le cadre de cette communication.

Mots-clés : recherche participative et inclusive, capacité d'agir, droit des personnes en situation de handicap, promotion de la santé et prévention, collaboration santé-social, interprofessionalité

---

## Évaluation d'un nouvel espace public par des adolescentes neurodivergentes

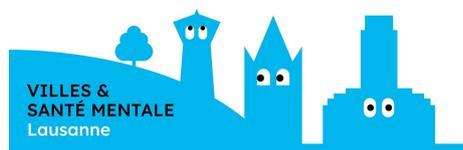
**Anne Juillet<sup>1</sup>, Valentine Perrelet<sup>2</sup>,  
Camille Mortier<sup>2</sup>, Sarah Agrand-Meunier<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Ville de Lausanne ; <sup>2</sup>Atipikey

L'atelier abordera la collaboration d'Atipikey et de la Ville de Lausanne pour l'évaluation de la nouvelle place du Tunnel. Dans le cadre de ce service d'inclusion pour et par les personnes neurodivergentes, deux jeunes femmes de 15 et 17 ans ont développé une grille d'évaluation selon des critères répondant à leurs besoins spécifiques, puis analysé ce nouvel espace public, pour enfin présenter un rapport de recommandations pour améliorer l'accessibilité des espaces publics pour les jeunes présentant des profils cognitifs et/ou sensoriels atypiques.

Cette collaboration inédite a permis d'identifier plusieurs éléments propres aux besoins et usages des adolescentes et personnes neurodivergentes dans les espaces extérieurs, en plus de permettre à ces jeunes de développer une nouvelle expertise d'usage et d'actrice de la ville.

Mots-clés : Espaces publics ; Adolescentes ; Neurodivergentes ;



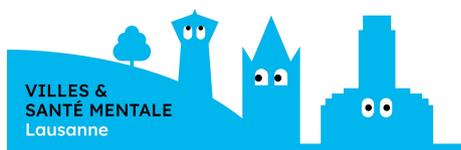
### 3. Aménager la ville pour la santé mentale

Cet atelier est consacré aux initiatives visant à transformer la ville : ses espaces publics, ses espaces verts, ses atmosphères sensorielles, ses lieux de rencontre (ou autres) pour favoriser la santé mentale de ses résident·e·s. Il permettra aussi la présentation de recherches sur ces aménagements.

Mercredi 20 novembre, 8h15-12h

Lieu : le cinématographie I Casino de Montbenon, All. Ernest-Ansermet 3, 1003 Lausanne

08:15 – 8:30	Accueil orateurs-trices
08:30 – 8:55	<b>Promenade du Paillon : aménager une forêt urbaine en faveur de la santé mentale des habitants</b> <b>Richard Chemla</b> <sup>1</sup> . <sup>1</sup> Ville de Nice.
08:55 – 9:20	<b>Exploring Constraints to Psychological Restoration in Public Green Spaces</b> <b>María García-Martín</b> <sup>1</sup> , Julia Schaupp, Silvia Tobias, Anton Stahl Olafsson, Jonas Vester Legarth, Thomas H. Beery. <sup>1</sup> Swiss Federal Research Institute WSL; <sup>2</sup> Swiss Federal Research Institute WSL; <sup>3</sup> Swiss Federal Research Institute WSL; <sup>4</sup> University of Copenhagen; <sup>5</sup> University of Copenhagen; <sup>6</sup> Kristianstad University.
09:20 – 9:45	<b>Canopée : les échappées vertes d'un groupe thérapeutique</b> <b>Philipp Baumann</b> <sup>1</sup> , <b>Nathalie Fehr</b> <sup>2</sup> . <sup>1</sup> Cabinet privé et CHUV; <sup>2</sup> Cabinet privé.
09:45 – 10:15	Pause
10:15 – 10:40	<b>Lieux et ressources pour vivre le deuil en milieu urbain</b> <b>Pascaline Thiollière</b> <sup>1</sup> . <sup>1</sup> Laboratoire AAU.
10:40 – 11:05	<b>L'intégration des bâtiments psychiatriques en ville garantit elle l'intégration des patients dans la société ?</b> <b>Bruno Laudat</b> <sup>1</sup> . <sup>1</sup> AA GROUP.
11:05 – 11:30	<b>Caregivers Wellbeing</b> <b>Victoria Chavez</b> <sup>1</sup> , <b>Patricia Nunez</b> <sup>1</sup> , Savvas Verdis <sup>2</sup> , Ekaterina Oparina <sup>2</sup> . <sup>1</sup> Van Leer Foundation; <sup>2</sup> Van Leer Foundation; <sup>3</sup> LSE Cities ; <sup>4</sup> LSE Cities .
11:30 - 12h00	Discussion



## Promenade du Paillon : aménager une forêt urbaine en faveur de la santé mentale des habitants

Richard Chemla<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Ville de Nice.

Nombreuses sont les études scientifiques mettant en avant l'impact positif de la nature sur la santé mentale. Aujourd'hui, les villes se doivent de réfléchir à des aménagements urbains favorables à la santé et plus particulièrement à la santé mentale. Depuis plusieurs années la Ville de Nice a engagé une politique de végétalisation et de forestation orientée vers la qualité de son cadre de vie.

En 2022, elle a lancé une opération de prolongement de sa Promenade du Paillon de 8 hectares. En lieu et place du béton et du bitume, il s'agit de donner vie à un vaste poumon de verdure, de fraîcheur et de bien-être. Cette forêt urbaine de vingt hectares en cœur de ville a été pensée à plusieurs niveaux et permettra un impact favorable pour la santé mentale des habitants. Plusieurs bénéfices sont attendus : perméabilité entre l'hypercentre et différents quartiers afin de favoriser les déplacements et décloisonner les espaces, création de vastes zones ombragées avec des baisses températures de l'air de 2 à 3° l'été et jusqu'à 10° en température ressentie sur le corps, implantation de jardins clos afin de favoriser le lien social, résorption de 6 à 8 décibels de bruit urbain, association entre nature et culture avec la revalorisation d'un musée et d'une bibliothèque en plein centre de la forêt urbaine et plantation de plus de deux mille cinq cent arbres. Afin de multiplier les expériences de nature, différentes essences seront plantées et des bassins vivants seront aménagés.

Mots-clés : nature, forêt urbaine, santé mentale, aménagement, végétalisation.

## Exploring Constraints to Psychological Restoration in Public Green Spaces

María García-Martín<sup>1</sup>, Julia Schaupp, Silvia Tobias,  
Anton Stahl Olafsson, Jonas Vester Legarth, Thomas H. Beery.

<sup>1</sup>Swiss Federal Research Institute WSL; <sup>2</sup>Swiss Federal Research Institute WSL; <sup>3</sup>Swiss Federal Research Institute WSL; <sup>4</sup>University of Copenhagen; <sup>5</sup>University of Copenhagen; <sup>6</sup>Kristianstad University.

This study investigates the constraints affecting psychological restoration in public green spaces, aiming to inform future research and urban planning strategies. Grounded in the Attention Restoration Theory (ART), our research addresses the gap in understanding constraints to restoration experiences. Drawing on insights from leisure literature and affordances theory, we examine the interplay between personal and environmental factors influencing restoration outcomes.

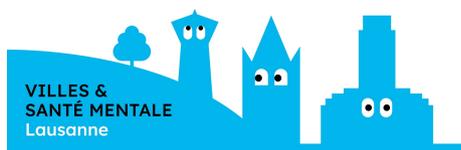
Using an open-ended survey approach, we collected data from 1202 respondents regarding constraints encountered during outdoor restoration activities in their daily environment. Analysis revealed a diverse array of constraints, including biophysical factors, conflicting uses, and intrapersonal distractions. Key findings highlight the significance of noise pollution and crowdedness as prevalent constraints, underscoring the need for attention to these factors in both research and design interventions. Additionally, constraints related to conflicting uses and interpersonal dynamics underscore the complexity of human-environment interactions in restoration contexts.

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



Our study contributes to advancing the understanding of constraints to restoration experiences and emphasizes the importance of considering both demand-side and supply-side factors in planning and designing interventions. By recognizing the multifaceted nature of restoration constraints, we provide valuable insights for policymakers, planners, and designers seeking to enhance the restorative potential of public green spaces.

Mots-clés: Psychological restoration, Public green spaces, Constraints, Urban planning, Leisure literature

## Canopée : les échappées vertes d'un groupe thérapeutique

**Philipp Baumann<sup>1</sup>, Nathalie Fehr<sup>2</sup>.**  
<sup>1</sup>Cabinet privé et CHUV; <sup>2</sup>Cabinet privé.

Les bienfaits de la nature sur la santé psychique sont connus de longue date en psychiatrie et ont été démontrés par de nombreuses études. Dans le cadre de cette présentation, nous proposons de revisiter cette thématique, dans une perspective de thérapie systémique. Nous développerons la dimension du lien avec l'environnement et plus spécifiquement les espaces verts. Nous faisons l'hypothèse que ce travail de connexion avec l'environnement naturel, dans le cadre d'un groupe, active la question du lien à soi et aux autres. Par ce travail, nous proposons de renforcer la capacité des personnes à être en lien avec elles-mêmes et à se mouvoir dans leurs différents environnements de vie. Nous postulons que ce travail fonctionne comme un processus d'installation de ressources, d'expérimentations positives amenant à une meilleure stabilisation sur le plan psychique. L'émergence de ces ressources peut alors soutenir et favoriser le processus thérapeutique en cours. Nous présenterons le concept d'un groupe thérapeutique, le groupe Canopée, mis en place dans une consultation privée à Morges. Il s'agit d'un groupe de balades thérapeutiques, qui mise sur la synergie entre le contact bénéfique avec le lieu, l'interaction entre les individus et le mouvement. Nous considérons que ce type de groupe permet aux participants de s'échapper de la ville, et de leurs préoccupations du quotidien, et ainsi de s'ancrer et de se ressourcer dans de nouvelles habitudes de vie.

Mots-clés: espaces verts, lieux, santé psychique, groupe thérapeutique, ressources

## Lieux et ressources pour vivre le deuil en milieu urbain

**Pascaline Thiollière<sup>1</sup>.**  
<sup>1</sup>Laboratoire AAU.

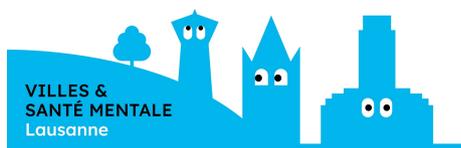
Cette communication vise à partager des réflexions et compréhensions sur le ménagement de lieux et ressources pour le vécu du deuil dans des milieux urbains habituellement caractérisés par la fluidité, la vitesse, l'activité, la performance... Comment se frayer dans ce contexte un chemin pour vivre pleinement le deuil, dans ses dimensions traumatiques et transformationnelles ? Quels lieux pour faire écho à la plainte et la douleur ? La santé mentale repose sur la possibilité de vivre les différentes pertes et deuils qui composent les trajectoires de vie et réclame donc des espaces qui leur soient hospitaliers. Comment se forment des espaces de décélération et de recueillement au sein de ces contextes urbains ? Comment les ambiances de certains lieux deviennent des supports à la consolation face à l'épreuve ? Nous étayerons quelques réponses par le biais de plusieurs travaux de recherche théorique, empirique et expérimentale que j'ai mené au laboratoire AAU-Cresson, au sein duquel se

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

[info@lausanne-sante-mentale.ch](mailto:info@lausanne-sante-mentale.ch)



développe depuis 40 ans une approche de la complexité des situations urbaines par les ambiances, révélant les intrications matérielle, sensible et praxéologique des (a)ménagements urbains. À travers des exemples d'espaces funéraires étudiés en Europe ou sur le continent africain, mais aussi par le biais de récits d'expériences de deuil récoltés depuis une dizaine d'années, nous mettrons certains débats actuels sur l'évolution des pratiques funéraires et le vécu du deuil en perspective, et esquisserons des éléments de lecture du deuil contemporain.

Mots-clés: ambiances, spatialité du deuil, seuils, décélération, recueillement

## L'intégration des bâtiments psychiatriques en ville garantit elle l'intégration des patients dans la société ?

**Bruno Laudat<sup>1</sup>.**

<sup>1</sup>AA GROUP.

La présence de la « folie » dans la société se matérialise par celle des patients dans la ville et la construction des bâtiments qui les prennent en charge. Elle suscite toujours le rejet de la population à travers la notion de danger sous-jacente à toute implantation. Une architecture consciente des problématiques a les moyens de poser les bases de projets permettant un dialogue apaisé entre la psychiatrie et la ville.

Les points suivants seront abordés :

- Prise en compte du contexte à l'occasion d'une nouvelle implantation
- Dédiaboliser les hôpitaux psychiatriques à l'origine éloigné des villes mais qui se retrouvent immergés au cœur des agglomérations par le développement urbain
- Traiter l'image des bâtiments psychiatrique comme un vecteur d'intégration sociale des patients
- Le cas de l'EPSAN à Strasbourg : construction de 140 lits de psychiatrie adultes en centre-ville

Mots-clés: psychiatrie architecture, ostracisation intégration, image

## Caregivers Wellbeing

**Victoria Chavez<sup>1</sup>, Patricia Nunez<sup>1</sup>, Savvas Verdis<sup>2</sup>, Ekaterina Oparina<sup>2</sup>.**

<sup>1</sup>Van Leer Foundation; <sup>2</sup>Van Leer Foundation; <sup>3</sup>LSE Cities ; <sup>4</sup>LSE Cities .

Becoming a parent is a profound transformation that reshapes not only personal identity but also their mental health, wellbeing, and the way caregivers navigate and experience their environments. Parents, much like their children, are "born" into their new roles, requiring tailored support to thrive. However, cities and urban services often fall short in addressing the unique needs of caregivers, overlooking the complex ways they engage with urban spaces. Many families struggle with housing, commuting, and accessing green spaces for their children; from lack of sidewalks to strolling a pram or finding a bench to breastfeed. In most European countries, these families make up at least 35% of the population, yet their needs are rarely considered. These everyday challenges highlight the gap between city design and the realities of caregiving.

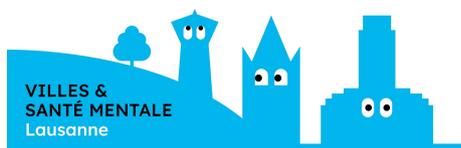
Caregivers experience cities differently, requiring services and spaces that support both their material and emotional well-being. Yet, urban planning and public policy frequently fail to consider these needs. A socio-ecological approach, which considers individual, interpersonal, community, and societal factors, can provide a comprehensive framework to address caregiver

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



well-being. By supporting caregivers at all levels—through accessible housing, better public spaces, and targeted services—cities can foster environments where both parents and children can thrive. This approach underscores the importance of well-being as a public policy goal, with key dimensions including material, physical, mental, and social well-being. The integration of these factors into urban planning will lead to more resilient families and communities, ensuring that caregivers receive the support they need to raise the next generation.

keywords: Caregiver well-being, socio-ecological approach, urban planning, parent support, public policy

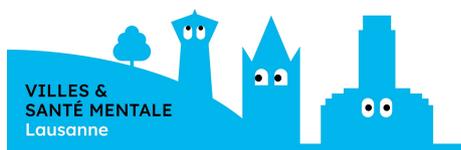
**PARTENAIRES DU PROJET**

Ville de Lausanne

Swiss National  
Science Foundation

Université de Neuchâtel

FONDATION  
POUR L'UNIVERSITÉ  
DE LAUSANNE**CONTACT**[info@lausanne-sante-mentale.ch](mailto:info@lausanne-sante-mentale.ch)



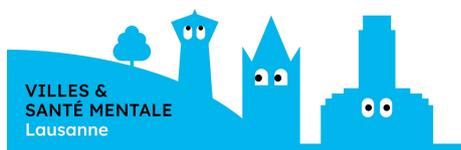
## 4. Inscrire le soin dans la ville

Cet atelier est consacré à des initiatives innovantes en matière de soin formel et informel dans les milieux urbains : centres de soins communautaires, équipes mobiles, lieux autogérés, etc. Il accueillera également des recherches sur ces nouvelles formes d'organisation du soin en matière de santé mentale dans les villes.

Mercredi 20 novembre, 8h15-12h

Lieu : Auditorium MCBA | Plateforme 10, Pl. de la Gare 16/17, 1003 Lausanne

08:15 – 8:30	Accueil orateurs-trices
08:30 – 8:55	<b>La ville doit aider à la réhabilitation psychosociale des personnes souffrant de troubles psychiatriques</b> <b>Gilles Vidon<sup>1</sup>.</b> <sup>1</sup> Reh@b'
08:55 – 9:20	<b>Enjeux et réalisations relatifs au modèle housing first en terre vaudoise</b> Mathias Lippuner <sup>1</sup> , Arnaud Abt <sup>2</sup> , Gaël Kleinbauer <sup>1</sup> . <sup>1</sup> DP-CHUV, psychiatrie communautaire, <sup>2</sup> Fondation Le Levant;
09:20 – 9:45	<b>De l'exclusion à l'inclusion : un partenariat psychiatrie publique et municipalité</b> <b>Eugênia Mascarenhas<sup>1</sup>,</b> Vanessa Giovanonni <sup>2</sup> , Christelle Simon <sup>3</sup> , <b>Clément Plailly- Caucase<sup>4</sup>.</b> <sup>1</sup> EPS de Ville Evrard; <sup>2</sup> EPS de Ville Evrard; <sup>3</sup> EPS de Ville Evrard; <sup>4</sup> Mairie de Montreuil.
09:45 – 10:15	Pause
10:15 – 10:40	<b>Vivre dans la communauté avec un problème de santé mentale : Retour d'expérience &amp; perspectives 20 ans après une analyse des besoins</b> <b>Pascale Ferrari<sup>1-2</sup>,</b> Mathilde Chinet <sup>3</sup> , Charles Bonsack <sup>1</sup> . <sup>1</sup> DP-CHUV ; <sup>2</sup> Institut et Haute Ecole de La Source; <sup>3</sup> Réseau Santé Région Lausanne (RSRL).
10:40 – 11:05	<b>Le Programme de soins d'Intégration Communautaire, un outil de soins genevois hospitalier et ambulatoire en ville</b> <b>Christophe Bardon<sup>1</sup>,</b> Marc Baehni <sup>1</sup> , Adriana Sarbu <sup>1</sup> , Loïc Vandenhelsken <sup>1</sup> , Jorris Neant <sup>1</sup> , Manuel Tettamanti <sup>1</sup> , Logos Curtis <sup>1</sup> . <sup>1</sup> Unité de psychiatrie du jeune adulte, HUG, Genève.
11:05 – 11:30	<b>Le « Parcours intersectoriel d'évaluation et d'appui en psychiatrie de la personne âgée » : un dispositif de nature à inscrire le soin dans la ville</b> <b>Audrey Higelin Cruz<sup>1</sup>,</b> Gabriel Robert <sup>1</sup> , Tristan Mahouet <sup>1</sup> , July Deberles <sup>1</sup> , Nolwenn Taudin <sup>1</sup> . <sup>1</sup> Centre Hospitalier Guillaume Régnier.
11:30 - 12h00	Discussion



## La ville doit aider à la réhabilitation psychosociale des personnes souffrant de troubles Psychiatriques

Gilles Vidon.

<sup>1</sup>Reh@b'

Contrairement aux mythes qui tiennent à l'histoire de la psychiatrie, les personnes atteintes d'incapacités psychiatriques chroniques peuvent se rétablir de leur maladie, et ne pas être maintenues enfermées dans les asiles pendant des décennies comme cela était fréquent aux siècles derniers.

Ce changement de paradigme, ainsi que les écrits de certains patients qui traitent de leur propre rétablissement, ont contribué à donner naissance à la notion de « recovery ».

Pour y parvenir, les villes doivent aider en mettant à leur disposition :

1. Services de santé mentale accessibles avec des équipes mobiles
2. Déstigmatisation : campagnes de sensibilisation pour changer l'image de la maladie mentale
3. Favoriser l'inclusion sociale :
  - a. Logements adaptés : accès facile à des logements protégés avec suivi médico-social pour favoriser l'autonomie
  - b. Travail : aider à l'accès à des formations adaptées ou à l'obtention d'emplois, en collaborant avec les entreprises de la ville
4. Faciliter la mise en place de réseaux associant les travailleurs sociaux, les professionnels de la santé, les familles, les associations, etc.. Augmenter la self estime, les relations sociales par le biais de l'art, de la culture, du sport, etc.

Les villes ont un rôle essentiel à jouer dans la réhabilitation psychosociale des sujets atteints de troubles psychiques en créant un environnement favorable au rétablissement et à l'inclusion de ces personnes.

Mots-clés : Réhabilitation psychosociale ; Rétablissement ; Déstigmatisation ; Inclusion sociale ; Réseau

### Enjeux et réalisations relatifs au modèle housing first en terre vaudoise

Stéphane Morandi<sup>1</sup>, Joël Delmatti, Gaël Kleinbauer.

<sup>1</sup>CHUV; <sup>2</sup>Fondation Le Levant; <sup>3</sup>CHUV.

Même lorsqu'un dispositif socio-sanitaire étoffé existe, l'accès à un logement stable, source de sécurité et base nécessaire à la réalisation de nombreux projets personnels, n'est pas aisé pour les personnes en situation de grande précarité.

Le programme « D'abord chez soi ! » a démarré en 2018 à Lausanne. Soutenu par le Canton de Vaud, il est le fruit d'une collaboration entre la Fondation ABS, dispositif de réduction des risques, le Service de psychiatrie communautaire du CHUV et la Fondation du Levant qui accompagne des personnes avec des problèmes d'addictions.

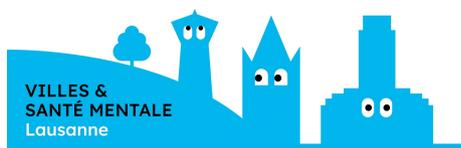
Ce programme basé sur le modèle *housing first* a pour but d'offrir l'accès à un logement stable à des personnes qui souffrent d'addictions et/ou de troubles psychiques, comme préambule à

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



toute autre démarche visant à stabiliser leur état de santé. L'abstinence n'est pas un prérequis à la participation au programme.

Concrètement, la Fondation du Levant prend le bail d'un appartement à son nom. Le bénéficiaire signe un contrat de sous-location avec pour seule obligation d'accepter la visite hebdomadaire d'un case manager qui l'accompagne durant le processus d'emménagement, puis pour l'aider à garder son logement et construire son réseau socio-sanitaire.

Cet atelier sera l'occasion de discuter les défis propres à la création et à la pérennisation d'un tel programme et les mesures déployées pour les relever en Suisse, notamment l'importance du travail en réseau entre professionnels du domaine socio-sanitaire et régies immobilières, afin de permettre à certaines populations en situation de grande précarité de continuer à vivre dignement dans nos villes.

Mots-clés : Troubles psychiques, addictions, housing first, logement

## De l'exclusion à l'inclusion : un partenariat psychiatrie publique et municipalité

**Eugênia Mascarenhas<sup>1</sup>, Vanessa Giovanonni<sup>2</sup>, Christelle Simon<sup>3</sup>, Clément Plailly-Caucase<sup>4</sup>.**

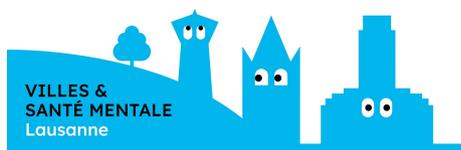
<sup>1</sup>EPS de Ville Evrard; <sup>2</sup>EPS de Ville Evrard; <sup>3</sup>EPS de Ville Evrard; <sup>4</sup>Mairie de Montreuil.

« Le logement est le premier facteur d'exclusion des personnes avec troubles psychiques. Or, il est difficile pour un certain nombre de personnes en souffrance psychique, d'accéder à un logement, classique ou accompagné. Dans un second temps, celles qui bénéficient d'un logement, peuvent rencontrer des difficultés à le conserver, risquant une éventuelle expulsion locative. Pour ces raisons, l'accès comme le maintien dans le logement doivent être traités ensemble ». Devant l'impératif de répondre au besoin des patients stabilisés depuis plus d'un an, mais toujours hospitalisés faute des solutions alternatives, le secteur 93G10 de l'EPS de Ville Evrard en partenariat avec la ville de Montreuil, et sous l'impulsion de l'UNAFAM ont lancé une expérimentation pour changer cette situation et permettre les usagers de sortir d'un hôpital psychiatrique et intégrer la vie dans la cité.

Une « équipe mobile habitat inclusif » a été créée afin d'accompagner les premiers usagers qui sortaient de l'hospitalisation. Le but étant d'éviter la rupture du parcours de soins ambulatoires psychiatriques, de mener une prise en charge globale incluant la facilitation d'accès aux soins somatiques et en addictologie et d'envisager une insertion dans la ville et la vie social et professionnelle.

Depuis ces pas balbutiants, d'autres partenariats ont été mis en place. L'équipe a pu bénéficier d'un financement du Ministère de la santé et le partenariat la ville de Montreuil s'est élargi vers la participation des usagers dans les discussions autour de la santé mentale et leur intégration dans la ville.

Mots-clés : habitat inclusif, inclusion dans la ville, santé mentale



## Vivre dans la communauté avec un problème de santé mentale : Retour d'expérience & perspectives 20 ans après une analyse des besoins

Pascale Ferrari<sup>1-2</sup>, Mathilde Chinet<sup>3</sup>, Charles Bonsack<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>DP-CHUV ; <sup>2</sup>Institut et Haute Ecole de La Source;

<sup>3</sup>Réseau Santé Région Lausanne (RSRL).

Il y a 20 ans, le Réseau de santé de la région lausannoise réalisait une étude des besoins avec la participation de nombreux acteurs locaux pour favoriser le maintien à domicile des personnes souffrant de problèmes de santé mentale. Cette étude identifiait une série d'obstacles aux niveaux de la population, des institutions et des individus. Cela a conduit notamment à développer des équipes mobiles pour les personnes difficiles à engager dans les soins ainsi que pour accompagner les transitions entre l'hôpital psychiatrique et le retour dans la communauté, que ce soit en logement privé ou institutionnel. Notre objectif est de reprendre les éléments identifiés il y a 20 ans, de montrer ce qui a été développé et comment la situation a évolué jusqu'à aujourd'hui. L'accent sera mis sur les bénéfices de ces dispositifs et les limitations au déploiement de leur plein potentiel et de leur expansion malgré les données probantes, les préférences des patients et les recommandations internationales. Enfin, nous discuterons avec les participants des pistes pour promouvoir et favoriser une vie épanouie dans la communauté en cas de souffrance ou de troubles psychiques, notamment à la lueur des résultats de l'enquête nationale suisse sur les compétences en matière de santé psychique. Conduite en 2021 et représentative de la population, cette dernière a notamment révélé de la persistance de certaines difficultés à l'accès à un soutien et/ou à des soins pour les personnes concernées, comme la crainte d'être un fardeau pour les autres, la honte, l'isolement social ou encore les coûts.

Spécialisés en santé publique, les auteurs ont collaboré pour développer et évaluer les équipes mobiles dans une perspective communautaire.

Mots-clés : Étude des besoins; Rétablissement; Psychiatrie communautaire; Equipes mobiles; Qualité de vie

### Le PIC, un outil de soins genevois hospitalier et ambulatoire en ville

Christophe Bardon<sup>1</sup>, Marc Baehni<sup>1</sup>, Adriana Sarbu<sup>1</sup>, Loic Vandenhelsken<sup>1</sup>,  
Jorris Neant<sup>1</sup>, Manuel Tettamanti<sup>1</sup>, Logos Curtis<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>Unité de psychiatrie du jeune adulte, HUG, Genève.

Le PIC (Programme de soins d'Intégration Communautaire) des HUG est une unité de soins, à notre connaissance, unique en Romandie, pour soutenir les jeunes adultes de 18 à 25 ans avec des troubles psychiques. Il est situé au cœur d'un quartier résidentiel. Il peut accueillir 8 à 9 jeunes en mode hospitalier et 30 jeunes avec hôpital de jour et consultation. La philosophie de soins est basée sur la communauté thérapeutique, réhabilitation d'intégration dans la communauté, dans la cité, en plaçant le jeune au centre de son projet de soins. On privilégie, en mode hospitalier, beaucoup de temps dans la communauté pour favoriser le travail de leurs difficultés et ressources au sein de leur environnement.

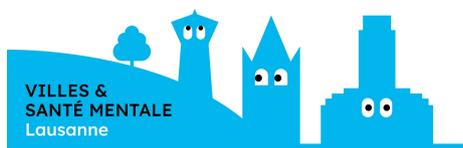
Le PIC, une approche globale de coordination de soins dans l'environnement propre du patient : Le PIC organise les soins avec une équipe pluridisciplinaire comprenant des infirmiers référents (case managers) et un médecin ainsi que d'autres PPS. Les concepts

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



s'inspirent de « open dialogue », réhabilitation, rétablissement et l'empowerment. Les aspects psychosociaux de la prise en soins sont mis en avant. Une prise en soins initialement hospitalière permet dans un premier temps l'évaluation intensive des besoins avec une élaboration d'une prise en soins personnalisée de chaque patient, orientant sur un suivi ambulatoire adapté.

**Le PIC: au coeur de la ville:**

Les problématiques de voisinage sont nulles depuis 15ans.L'intégration dans le quartier est très satisfaisante. La situation géographique profite aux groupes thérapeutiques avec des expositions régulières.

Notre expérience démontre que l'intégration des soins en ville, est améliorée par des approches intégratives et inclusives. C'est notre richesse pour la clinique du jeune patient.

Mots-clés : Case management/ soins en ville/communauté thérapeutique

**Le « Parcours intersectoriel d'évaluation et d'appui en psychiatrie de la personne âgée » : un dispositif de nature à inscrire le soin dans la ville**

**Audrey Higelin Cruz<sup>1</sup>, Gabriel Robert<sup>1</sup>, Tristan Mahouet<sup>1</sup>,  
July Deberles<sup>1</sup>, Nolwenn Taudin<sup>1</sup>.**

<sup>1</sup>Centre Hospitalier Guillaume Régnier.

Le Parcours Intersectoriel d'évaluation et d'appui en psychiatrie de la personne âgée (PPA) existe au Centre Hospitalier Guillaume Régnier (CHGR) sous forme d'étude pilote depuis 2020.

La présente communication vise à exposer les perspectives d'évolution de ce dispositif afin de le renforcer et l'étendre à la totalité des secteurs couverts par le territoire du CHGR. Ce parcours se veut patient-centré, intégré, quantifié et gradué.

Plus spécifiquement, il s'agit de :

- Limiter la perte d'autonomie et favoriser le maintien à domicile des PA avec troubles psychiatriques.
- Lutter contre les ruptures de parcours de soins et prévenir les hospitalisations non programmées des PA avec troubles psychiatriques.
- Favoriser l'autonomie décisionnelle et l'empowerment des patients par le déploiement de la Méthode d'Evaluation des Difficultés des Aînés (MEDIA) : un outil spécifiquement développé pour évaluer les besoins des personnes âgées avec troubles psychiatriques.
- Promouvoir la recherche clinique par l'intermédiaire de partenariats avec des entreprises et laboratoires de recherche dans la santé numérique.

Ce projet trouvera sa place dans l'axe « inscrire le soin dans la ville » :

1/ C'est une proposition de soins intégrés et coordonnés autour d'une population peu considérée malgré sa grande vulnérabilité à la perte d'autonomie et aux hospitalisations non programmées.

2/ La réflexion est centrée sur le patient grâce à une méthode développée par nos soins, spécifiquement dédiée à cette population.

3/ Il permet co-formation inter-professionnelle soignante et développement de compétences de télémédecine par IPA.

4/ Il promeut la recherche clinique avec déploiement d'outil en santé numérique.

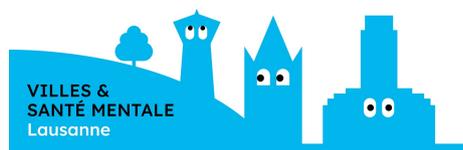
Mots-clés : Personne âgée, parcours de soin, autonomie, recherche clinique

PARTENAIRES DU PROJET



CONTACT

info@lausanne-sante-mentale.ch



## 5. Arts, musées et santé mentale

Cet atelier est organisé par le service de médiation culturelle du Musée Cantonal de Beaux-Arts (MCBA) et le pôle muséal Plateforme 10, partenaire du projet.

Il est constitué en deux parties. La première traite de la question du musée comme lieu de bien-être, tout comme il présente l'offre en la matière de santé mentale du MCBA. La seconde partie invite les participant-e-s à faire l'expérience d'une séance de muséothérapie

Mercredi 20 novembre, 8h30-12h

Lieu : Atelier des publics | MCBA, Plateforme 10, Pl. de la Gare 16, 1003 Lausanne

08:15 – 8:30	1. Accueil orateurs-trices 2.
08:30 – 9 :10	<b>Médiation culturelle et caring museum : le musée comme lieu de bien-être ?</b> Sandrine Moeschler <sup>1</sup> <sup>1</sup> Responsable de la médiation culturelle, MCBA
9 :10 – 9 :45	<b>Présentation des offres de médiation du MCBA dans le champ de la santé mentale</b> Cécilia Bovet <sup>1</sup> <sup>1</sup> Médiatrice culturelle, MCBA
09:45 – 10:15	Pause
10:15 – 11 :30	<b>Session de muséothérapie,</b>  Sandra Feroleto <sup>1</sup> <sup>1</sup> Psychothérapeute, Cabinet Artepsy
11:30 - 12h00	Discussion